

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ - VOUS

LA LUTTE



Les fruits de "l'Union Nationale" de Thorez - Blum - Daladier - Marin : Massacres en Tunisie - Torpillage des grèves - Dissolution des Socialistes de la Seine - Expulsion des révolutionnaires de l'usine FRONT UNIQUE D'ACTION CONTRE LE GOUVERNEMENT DE RÉPRESSION ET DE MISÈRE !

Rédaction-Administration - 15, passage Dubail (54, Bd. Magenta) Paris X^e ABONNEMENTS France : 1 an : 22 frs. ; 6 mois 11 frs. ; 3 mois 5 frs. Etranger : 1 an : 40 frs. ; 6 mois 20 frs. ; 3 mois 10 frs. Compte Chèque Postal : Alfred BARDIN : n° 1907-81 Paris

Hebdomadaire du Parti Ouvrier Internationaliste (Bolchevik Léniniste) - Section Française de la 4^e Internationale

EDITORIAL

Comment Daladier a utilisé la bureaucratie staliniste ?

Les journalistes bourgeois ont salué l'avènement du gouvernement Daladier comme une équipe « de manœuvres éprouvés ». Ce Gouvernement voyait le jour en pleine période des récentes grèves de la métallurgie parisienne. Sa composition même voulait, sans aucun doute possible, donner une assurance, sur le point de politique extérieure, essentiellement visé par les promoteurs clandestins et en même temps étrangers officiels du mouvement de grève : les chefs stalinien. En effet, ce Gouvernement ne comprend aucun des adversaires du pacte franco-soviétique, aucun des hommes dont Flandin fut le chef de file au cours des débats de politique extérieure de ces derniers mois. Par contre les Mandel, Raynaud et Cie, sont les réactionnaires qui ont proné le plus ouvertement l'utilisation de la domesticité stalinienne pour les visées de politique extérieure de l'impérialisme français.

Cependant, à peine ont-ils étranglé de leurs propres mains le récent mouvement ouvrier qu'ils n'ont jamais considéré autrement qu'une arme de chantage, les chefs stalinien voient la bourgeoisie française et son Gouvernement, entraînée dans le sillage de l'Angleterre vers le rapprochement d'abord avec l'Italie, peut-être ensuite avec l'Allemagne. Les intérêts impérialistes en Europe se moquent ouvertement des directives stalinien et leur tendance vers un pacte à quatre contre l'U.R.S.S. s'affirme malgré les cris d'orfraie d'un Péri dans « L'Humanité » et d'un Nizan dans « Ce Soir ».

La manœuvre de Daladier se révèle pleinement fructueuse pour la bourgeoisie française. Il est vrai que sous les différents gouvernements de Front Populaire, le ministre de la guerre Daladier (que les fascistes du 6 février 1934 avaient fait fuir honteusement), fut l'agent de la bourgeoisie le plus cyniquement et le plus ouvertement opposé à l'extension de l'influence ouvrière dans son département ministériel.

Le P.O.I. s'adresse aux Socialistes de la Seine pour préparer l'unité révolutionnaire sous le drapeau de la IV^e Internationale

LETTRE OUVERTE DU P.O.I.

Chers camarades, Avec une brutalité qui s'apparente aux méthodes policières du stalinisme ou de la bourgeoisie la bureaucratie réformiste de la S.F.I.O., a en quelques jours frappé les dirigeants de la gauche révolutionnaire, dissous et dispersé la Fédération qui venait d'organiser une manifestation d'action directe contre le Sénat, reconstitué avec les hommes de Paul Faure et de Blum une fédération « aux ordres ». Ces actes de gangstérisme bureaucratique se couvrent, comme à l'ordinaire des sacro-saints principes de la « discipline » et de la « fidélité au Parti ».

Exposer ouvertement cette question dans une offensive vigoureuse, tel est le seul moyen d'éviter la désaffection, de serer les rangs et de rallier contre le réformisme le plus grand nombre de militants du Parti.

La question politique Dès que la direction du Parti Socialiste avec Blum-Paul Faure s'est engagée en avril 1935, après la déclaration de Staline, à assurer elle aussi la défense nationale de l'impérialisme français, comme elle l'avait fait pendant la guerre de 1914-18, ont commencé les persécutions des militants adversaires de la guerre et de l'union sacrée. Ces derniers ont été directement menacés par Blum au congrès de Mulhouse de juin 1935, d'être traqués et chassés, s'ils n'acceptaient pas de capituler en vivant à l'ombre de la bureaucratie, comme son aïe gauche.

ne comporte aucune conciliation possible.

« Discipline et fidélité » à la bourgeoisie Depuis Juin 1936, la bourgeoisie de combat a exigé que Blum et son gouvernement qui avaient du entériner la volonté des masses occupant les usines, les chantiers, les bureaux, les fermes, torpillent les conquêtes acquises, fassent la dévaluation de misère, la pause, étrange l'Espagne ouvrière, sacrifiant à la défense nationale, les avantages acquis par les travailleurs.

de militarisation pour tout le peuple travailleur.

Mais comme Blum-Paul Faure et toute la direction « socialiste », pour conserver encore leur influence sur la classe ouvrière (et continuer de la tromper avec leurs compères de la direction « communiste ») ne se sont point engagés aussitôt dans la voie de la répression sanglante contre les ouvriers, alors la bourgeoisie les a remplacés par Daladier qui a mission d'accomplir d'urgence quelques « actes d'autorité » pour préparer le « salut public ».

Les sophistes, soutiens de la bureaucratie

Pitoyables et misérables, dans de telles conditions, les soi-disants tacticiens, qui viendraient vous dire : « Attendons avant de décider de notre sort définitif, le prochain congrès du Parti ! ».

DE LA GRÈVE CITROEN A LA SENTENCE GIRAUD

Comment le mouvement a été systématiquement trahi par les chefs stalinien

Tirons les leçons pour une politique de combat

Au début du mois de novembre dernier, ce n'est que grâce à la complicité du bureau confédéral et des grands dirigeants fédéraux de la C.G.T. stalinien et réformistes, que la bourgeoisie a évité la grève générale.

La Bureaucratie stalinienne et la démocratie Chez Citroën, chez Renault ensuite et dans toutes les principales boîtes, dont les ouvriers ont participé aux dernières grèves, ce sont les responsables stalinien, qui, par ordre de la direction du Parti « Communiste », ont bureaucratiquement déclenché le mouvement, en faisant tout pour soustraire le mouvement au contrôle de la démocratie des métallurgistes en grève; dans beaucoup d'usines il n'y eut aucune assemblée générale au cours du conflit, les ouvriers étaient seulement informés par la presse du but que les dirigeants affectaient à leur mouvement et de l'état des pourparlers; dans les grandes usines le service d'ordre stalinien interdisait les communications d'occupants d'un atelier à l'atelier voisin.

Les résultats Voici ce que notre Parti écrivait dans un tract sur la sentence Jaquet : « C'est la semaine de 45 heures qui est instituée. Et la sentence barre, d'un trait les 18 pour cent dus jusqu'au 1^{er} janvier 1938, pour n'accorder que 0,75 de l'heure à valoir uniquement sur l'augmentation du prix de la vie en 1938, jusqu'au 1^{er} juillet au moins ».

La Démocratie ouvrière

Le Parti Ouvrier Internationaliste n'a pas cessé de proclamer cette nécessité, mais il a toujours subordonné la réalisation de la grève générale à la conquête dans la lutte de classe de la majorité de la classe ouvrière pour ce mot d'ordre.

La raison des agissements stalinien

Au 23 mars, lorsque la commission exécutive de la section des Métaux de chez Citroën a voté la grève, après que l'information nécessaire ait été faite au sein des cellules stalinien, il était clair que le gouvernement Blum

n'était plus qu'un fantôme. Les bureaucrates stalinien ont depuis longtemps dépassé le stade de la trahison qui consisterait à s'accrocher au fantôme de la social-démocratie. En l'occurrence il s'agissait de travailler à la préparation du gouvernement successeur de Blum, et dans un but précis : celui d'arracher la garantie que la politique extérieure de ce gouvernement viendrait au secours de la clique stalinienne aperçue par Hitler à l'Ouest et par le Japon en Asie. Nous parlons d'autre part de la suite donnée par la bourgeoisie française au marchandage. Notre but est de démonter la mécanique de la trahison stalinienne, d'examiner dans quelle situation elle a mis le prolétariat français, et quels mots d'ordres l'avant-garde ouvrière doit propager inlassablement au sein des masses pour éviter leur défaite et pour reprendre une offensive sérieuse.

dération des Métaux tenait une réunion de la C.E. nationale pour empêcher la solidarité dans la lutte des métallos de province. Le jour même la presse annonçait la possibilité d'un accord spécial pour l'aviation non nationalisée pour enlever un nouveau tronçon à la grève. Puis, vendredi 15, on apprenait que cet accord ne serait pas accepté par les patrons de la construction des moteurs d'avions, créant encore un autre tronçon. Le patronat démontre qu'il sait manœuvrer avec la division des luttes ouvrières. La direction stalinienne des métaux accepte, sans consulter les ouvriers en lutte. Duclos et Gitton ont pris des engagements de ramener le calme rapidement et dans n'importe quelles conditions, envers Daladier avec lequel ils ont eu une entrevue le lundi 11 avril. Il faut déchirer le voile de cette diplomatie secrète anti-ouvrière, contre-révolutionnaire.

de leurs salaires pendant près d'un mois, mettront une vingtaine de mois pour récupérer. Sans compter l'augmentation de la vie. Voilà un des résultats de la tactique gréviste de la direction stalinienne du Syndicat et de la Fédération des Métaux.

La Tunisie sous la terreur!

La presse impérialiste ment. La presse social-impérialiste, l'Humanité et le Popu, mentent et calomnient les travailleurs tunisiens. La vérité est que la Tunisie est sous la pire des terreur sanglantes.

Nous indiquons par ailleurs que nous devons reporter un important article. Mais ce qui est urgent C'EST D'ENFERMER EN ACTION.

Avis au Lecteur

- Nous sommes contraints par le manque de place de remettre au prochain numéro : 1. Un important article sur la Tunisie. 2. Un article d'un ouvrier relatant la grève chez Liore-Olivier. 3. Un article concernant la répression stalinino-bourgeoise qui s'est abattue sur deux camarades, coupables de défendre la politique de lutte de classes, à la S.N.C.M. (Lorraine) à Argenteuil. 4. Une note sur l'activité équivoque du faussaire-aventurier Molinier. Que nos lecteurs nous excusent. Dans ces feuilles nous avons dû consacrer la place : 1. A la scission dans le S.F.I.O. 2. A la leçon des grèves. D'où nécessité de redoubler d'efforts pour assurer la parution hebdomadaire sur 4 pages !

Allez-vous vous laisser étouffer par la bureaucratie ? Constituer un parti "indépendant"... comme le P.O.U.M. ? Ou bien, tirant les leçons de la Révolution Espagnole ralliez-vous le mouvement de la IV^e internationale ?

(Suite de la page 1)

Le sens de l'ultimatum de la C. A. P.

Non, il ne s'agit plus d'attendre. Il s'agit de décider une ferme et nette orientation. Ou avec Blum-Paul Faure et Cie pour l'union sacrée, le sabotage des 40 heures, et l'acquisition de la Fédération internationale...

L'avant-garde révolutionnaire, et à préparer son retour au rétrograde, c'est-à-dire sa dissolution par ses propres moyens !

L'exemple du P.O.U.M.

L'exemple du P.O.U.M. en Espagne est moins trivial, mais encore plus grand enseignement. On ne nous en a pas enseignés, nous n'avons eu que la répression, mais cette répression si elle est vraiment révolutionnaire...

rien de commun avec le « trotskisme ». Aujourd'hui cela signifie « nous ne voulons avoir rien de commun avec la politique de lutte de classe et le marxisme révolutionnaire ».

Antibolchévisme

L'hostilité contre le soi-disant « trotskisme », recouvre chez certains l'hostilité foncière contre le bolchévisme. Mais ces révisionnistes ont alors le devoir impérieux de vous démontrer que dans les conditions les plus favorables...

Organisation indépendante ou organisation révolutionnaire ?

A l'exception de ceux qui ne sont pas décidés à capituler ou à offrir à la bureaucratie des mea-culpa qu'elle n'acceptera pas (souvez-vous du Congrès des Jeunes de 37, qui a exclu Weitz et ses amis, malgré leurs repentirs!)...

La politique passée de la G. R.

La politique passée de la Gauche Révolutionnaire, dans son caractère opportuniste était « justifiée » par la nécessité de ne pas enfreindre la discipline socialiste. Ainsi dans sa dernière lettre à Blum (Juin 36, d'avril), le bureau fédéral demandait respectueusement à l'homme de l'union nationale...

Actualité du Bolchévisme

Le programme et les principes du bolchévisme se confirment dans les leçons les plus proches de l'expérience du « Front populaire » (d'initiative staliniste) et de la révolution espagnole.

trahison mènera effectivement la lutte pour la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile pratiquant le défaitisme révolutionnaire contre l'impérialisme dans chaque pays.

Depuis sa fondation notre parti, le Parti Ouvrier Internationaliste, lutte avec intrépidité pour ces principes. Il constitue le noyau, dont le développement par l'apport des éléments révolutionnaires ayant rallié la politique et les principes du marxisme doit assurer la construction dans la lutte du parti révolutionnaire de masse du prolétariat.

Ni les masses, ni les principes ?

Certains se proclament d'accord en principe sur ce programme, mais refusent l'unité d'organisation dans le mouvement de la Quatrième Internationale, à cause de certaines « méthodes » (qu'ils ne précisent d'ailleurs pas) et d'un prétendu « sectarisme » (ils appellent de ce nom la fidélité au marxisme, par exemple dans la question du P.O.U.M.).

LE MÉCANISME DE LA TRAHISON DES GRÈVES

Pourquoi des semaines d'occupation pour aboutir à l'échec ?

L'isolement permet la provocation patronale, il peut permettre au fascisme, arrivant derrière les Gardes mobiles, d'écraser la classe ouvrière morceau par morceau. Nous n'avons malheureusement rien à changer à ces appréciations émises au cours du conflit.

Mot d'ordre pour l'action des masses

Pendant le conflit notre Parti a indiqué par tracts distribués aux grévistes que la seule voie de la victoire était de créer la véritable direction des luttes ouvrières : Les Comités de délégués élus et révocables à tout moment.

Ce Congrès appellera la réunion immédiate des Comités de délégués dans toutes les entreprises du pays. Ces Comités tiendront sans délai leurs Congrès Régionaux, puis le Congrès National des Comités Ouvriers, lequel pourra diriger la lutte et entraîner, avec la classe ouvrière, tous les travailleurs des villes et des campagnes dans le combat révolutionnaire contre le Capitalisme.

Debout contre la répression Stalino-Bourgeoise

Deux travailleurs vidés de l'usine « La Lorraine » à Argenteuil, parce qu'ils défendaient la politique d'unification des luttes, de démocratie dans la grève (réunions des Congrès de Comités) et d'action directe contre le fascisme !

Pendant la grève de la métallurgie Les métallurgistes et techniciens du P. O. I. ont lutté pour l'organisation et l'unité du mouvement

Réunion des métallurgistes et techniciens du P.O.I. et sympathisants le jeudi 14 avril à 18 h. 30. Quelques autres n'ont pu venir, empêchés par leurs responsabilités d'usine.

Une vingtaine de camarades présents le jeudi 14 avril à 18 h. 30. Quelques autres n'ont pu venir, empêchés par leurs responsabilités d'usine.

dans leur majorité, la menace des 45 heures. Il est à craindre après cette grève que, par la faute de la direction syndicale des Métaux, on ait un gros déchet parmi les syndiqués.

ERRATA

Dans le dernier numéro, de La Lutte Ouvrière, quelques coquilles malheureuses exigent ces rectifications : Deuxième page, troisième colonne, la citation de l'extrait de la résolution du Bureau politique du P.C. dit « et de ses agents trotskystes et autres ».

Souscrivez ! Souscrivez !

Marthe (13^e), 50 fr.; Ralph (19^e), 50 fr.; Prada (19^e), 15 fr.; Follet (12^e), 250 fr.; Nana (17^e), 100 fr.; Ida, (12^e), 75 fr.; Phalanges 15, 50 fr.; Boivin, 50 fr.; Léon, 50 fr.; Lubin, 100 fr.; Paget, 6 fr.; Arnaud, 40 fr.; 13^e cellule, 100 fr.; Lorraine, 200 fr.; Lucienne, 10 fr.; Sceaux, 100 fr.; X..., 4 fr. 50; X..., 4 fr.; Sab, 100 fr.; un camarade anglais, 15 fr.; Tér. 200 plus 250 fr. Il faut dans les cellules déculper l'effort pour le journal ! Il faut prospecter chez les abonnés, chez les sympathisants ! Dans une situation où s'affirme la justesse de notre politique, allez-vous laisser le P.O.I. et son organe sans soutien ?

Le Gérant : AIACHE

Imp. La Renaissance, Paris, T61, Nord 72-38.